

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Brompton, le 14 avril 1849, François Guizot à Louis Vitet](#)

Brompton, le 14 avril 1849, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-04-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, le 14 avril 1849, François Guizot à Louis Vitet, 1849-04-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7221>

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Copie

Brompton, 11 Avril 1849

Mon cher ami, j'ai été charmé de causer avec
d'Hamersbach et de lui parler de vous. Mais je voudrais bien
causer avec vous. Duchâtel me tient au courant de ce que vous
lui écrivez. Envoyez-moi un peu au courant vous-même. Qu'avez-
vous de mieux à faire que de nous écrire? Vous êtes certainement,
de tous mes amis, celui qui est resté l'esprit le plus libre, le corps le
plus droit et la tête la plus haute. Quel spectacle désolant
d'importance et d'impuissance, d'incertitude et d'abaissement!

Je change l'hôte de vous donner à lire vingt pages que je lui
envoie. Vous savez qu'on m'a pressé, qu'on est venu ici me presser
d'aller en Normandie avant l'élection. Je m'y suis absolument
refusé, et je suis sûr que j'ai raison. Mais je dois à mes amis et
je leur ai promis quelques signes de vie, quelques paroles qui les
encouragent et qui les aident dans leur travail pour moi. C'est là ce
que je viens d'écrire. Encore plus pour bien prendre ma position,
telle que je veux la garder, que pour servir à mon élection. Si
je suis élu à ces termes là, j'en serai bien aise. Si, pour être élu,
il faut dire autre chose, ou ne pas dire ce que je dis là, j'aime
mieux ne pas être élu après l'avoir dit. Soit que l'élection doive
réussir ou manquer, il me convient d'avoir parlé auparavant, et
de parler dans l'assemblée, ou dans ma maison, sur ces paroles là.

Rendez-moi deux services. D'abord, de me faire toutes vos
observations, que l'hôte me fera passer sur le champ. Ensuite,

de bien établir en causant avec nos amis, pourquoi j'écris ce
que j'écris là, et pourquoi j'ai besoin de l'écrire. Je ne demande
pas mieux que d'être très réservé; mais je ne voudrais pas avoir
à repousser des conseils de faiblesse. Je veux rester et je désire
prouver ce que je suis, un vieux *Monarchien Constitutionnel*,
qui ne fera rien contre la République, mais qui attend autre
chose. Dites moi tout ce que vous pensez et dites, je vous jure
autour de tout, tout ce qui peut m'aider à n'être pas joué ni
solicité hors de cette position.

Mes nouvelles du Calvados sont toujours les mêmes, grande
confusion, hésitation, mêlée. Probabilité de succès. Rocher
toujours embarrassé, voulant que mes amis le croient bon,
pas grand'chose de plus. Puisque Rousselot est si bon, pourquoi
ne rend-il pas la maison de M^{lle} Delessert un peu meilleure?
Ce que vous écrivez de lui m'a plu. Je ne veux pas dire un mot
plus expressif, quoique je fusse bien aise de le dire. J'ai eu deux
châteaux d'amitié dans ma vie, M^{lle} Roger Pollard et Rousselot.
Le premier m'est un peu revenu avant de mourir. Qu'en sera-
t-il du second?

Adieu, mon cher ami. J'espère que Madame Vilat va bien.
Parlez de moi à tous les Lévier, surtout à Joseph. Si je suis élu,
j'irai passer quelques jours au Val Richer avant Paris. Si je ne
suis pas élu, j'irai directement m'établir pour l'éte au Val
Richer. J'espère bien que vous serez élu. Je regrette que Duchâtel
ait si profondément ramolli. Craquez vous vraiment qu'il ne pouvait

des, elle s'en va aller ?

Adieu donc. Bonsoir à vous.

Signé: G.